

Fête diocésaine HOPE!

Homélie du 12 octobre 2025
Au Parc des Expositions de Saint-Étienne

« L'Esprit du Seigneur est sur moi » dit Jésus, reprenant les paroles du prophète Isaïe, et il ajoute : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ! », c'est-à-dire, aujourd'hui, par la puissance de l'Esprit Saint, les aveugles voient, les sourds entendent, les captifs sont libérés, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ! Mais qui est cet Esprit qui fait tant de merveilles ? Ce n'est pas une force vague. Ce n'est pas une énergie mystérieuse. C'est l'Amour en personne ! L'Esprit Saint, c'est l'amour qui unit le Père et le Fils avec une telle intensité que tous trois ne sont qu'un seul Dieu. Le Père aime le Fils dans l'Esprit Saint. Le Fils, Jésus, aime le Père dans l'Esprit Saint. Et le plus extraordinaire, c'est que l'unique mission de Jésus est de nous donner son Esprit, celui qui unit le Père et le Fils, pour que nous aimions comme Dieu aime, pour que nous ne fassions plus qu'un avec lui et entre nous. L'Esprit Saint, c'est celui qui fait la communion.

L'Esprit qui est l'Amour en personne nous est donné. Le récit de la Pentecôte que nous venons d'entendre le confirme avec force : l'Esprit de Jésus est communiqué aux Apôtres. Ils sont enfermés, ils ont peur et soudain... le souffle, le feu ! « Tous furent remplis de l'Esprit Saint », écrit saint Luc. Des langues de feu se posent sur chacun ; leurs cœurs s'enflamment, leurs langues se délient. Les Apôtres partagent une parole qui libère et réjouit. Les foules, poussées elles aussi par l'Esprit, accourent, émerveillées : elles reconnaissent l'amour de Dieu à l'œuvre ! La mission de l'Église est lancée avec la Pentecôte et elle ne s'arrêtera plus. L'Esprit de Jésus est communiqué aux hommes, l'Église en est le témoin souvent étonné et l'instrument.

Aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre dans ces jeunes et moins jeunes qui demandent le baptême, la confirmation, la communion, dans ceux qui découvrent Jésus et choisissent de le suivre, comme ces foules qui accouraient à Jérusalem.

Aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre chez ces plus anciens qui assurent fidèlement la vie de nos paroisses et de nos mouvements.

Aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre dans nos prêtres, diacres, consacrés et laïcs en mission qui servent fidèlement la mission de l'Église, à la suite des Apôtres.

Aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre en ceux qui sont attentifs aux plus fragiles : au Secours catholique, à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, dans la Pastorale en monde populaire, au Centre Clément Myionnet, au SAPEL, dans l'accueil des migrants, dans tant d'associations et de lieux de solidarité...

Aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre chez les pères et mères de famille qui se donnent sans compter pour leurs enfants, chez les éducateurs, dans les écoles catholiques, chez les scouts, les Week-ends Ado, les mouvements, les aumôneries de jeunes...

Aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre dans cette fête qui nous rassemble.

Aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre en bien d'autres endroits, chez bien d'autres personnes, sans même que nous le percevions. Oui, aujourd'hui l'Esprit est à l'œuvre !

Qu'en conclure ? Que Dieu n'est pas seulement au-dessus de nous. Il est aussi au-dedans de nous. Notre humanité est habitée par Dieu ! Et Dieu peut faire des merveilles à travers nos simples vies, et pas seulement dans celle des autres. Mais cet Esprit d'amour rencontre aussi des résistances, il respecte notre liberté et ne s'impose jamais. Nos peurs, nos égoïsmes, nos soifs de pouvoir, nos refus de faire la vérité, nos durcissements, nos colères intérieures, nos haines peut-être, l'empêchent d'agir pleinement. De plus, les forces du Mal sont à l'œuvre pour diviser, semer la guerre, la confusion, le mensonge, dans le monde, dans l'Église, dans nos communautés, dans nos familles, jusque dans nos cœurs. Cela n'a pas épargné les Apôtres, cela ne nous épargne pas.

Alors, que peut-on faire ? On peut baisser les bras. On peut dire : « L'Église n'est pas assez pure pour moi », ou « je ne suis pas assez pur pour elle ». On peut s'en aller discrètement ou ne pas oser entrer. On peut se replier sur soi, ou se réfugier dans la critique stérile.

Saint Paul nous montre un autre chemin, celui de l'espérance qui ne déçoit pas. L'espérance n'est pas lointaine, elle n'est pas seulement pour plus tard, au ciel, elle est aussi pour aujourd'hui ! Nous l'avons entendu : « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint », et même chez des non-baptisés. Voilà pourquoi nous gardons confiance. Paul suggère même que la détresse peut être le lieu de la rencontre de Dieu, de l'expérience de sa présence essentielle quand tout semble perdu, et je crois que beaucoup parmi nous pourraient en témoigner. Il est là et nous conduit sur un chemin de conversion. Pas à pas, la persévérance forge la vertu, une force intérieure. Ne craignons donc pas nos faiblesses, nos limites, nos pauvretés, mais ouvrons nos cœurs à l'Esprit. Il a été répandu en nous, il est là, présent, vivant. C'est lui qui nous permet de choisir de vivre, de faire confiance, de pardonner, d'aimer, envers et contre tout. Il est souvent bien discret, mais il éclaire, il rassemble, il fortifie. Il donne la paix, la joie, la confiance, l'élan pour aimer et servir. Il nous introduit dans un projet plus grand que nous, en nous donnant le désir de servir, de nous donner, avec chacun nos talents et nos charismes. Est-ce que nous savons les repérer, est-ce que nous les mettons en œuvre ? Chacun a sa place, chacun a quelque chose d'unique à donner. Accueillir l'Esprit Saint, c'est donc accepter de se laisser éclairer, de se laisser guider, de se laisser surprendre et même dépasser. Il n'y a donc qu'une seule vraie question à se poser : que puis-je faire aujourd'hui pour que l'Esprit soit davantage à l'œuvre dans ma vie, dans notre Église, dans notre monde ? En effet, nous pouvons l'avoir beaucoup sur les lèvres et pas beaucoup dans le cœur. Si nous voulons qu'il repose davantage sur nous, il nous faut faire des choix concrets, courageux et inspirés ! J'en vois quatre :

Le premier choix est celui de la prière, dans le silence du cœur comme ensemble en communauté. Dans la prière, nous apprenons à nous émerveiller, à rendre grâce pour l'œuvre de l'Esprit, à lui ouvrir notre cœur. Nous nous offrons à lui, nous le supplions de nous transformer, pour devenir des instruments de son amour.

Le deuxième choix est celui de la communion, le choix de l'écoute de l'autre, du respect, du pardon, de la confiance. C'est chercher ensemble ce qui est juste, dans des relations simples et vraies. On découvre alors que l'Esprit agit aussi dans le cœur de ceux qui ne nous ressemblent pas ! Ils sont différents par leur culture, leur milieu, leurs opinions, leurs goûts... et pourtant, ils peuvent être travaillés par le même Esprit ! Seul l'Esprit Saint peut rassembler une humanité aussi diverse et faire de cette diversité un atout. Cette fête et sa préparation en sont une belle illustration.

Le troisième choix est celui du service. Le bon samaritain de l'Évangile s'arrête devant l'homme blessé. Manifestement habité par l'Esprit, il se laisse toucher par la détresse de son frère et s'approche. Il prend soin de lui autant qu'il le peut, puis il fait appel à d'autres car on ne peut pas servir tout seul. Le service, c'est la réponse des mains aux appels de l'Esprit Saint, c'est l'amour qui se rend concret, qui se retrouve les manches.

Le quatrième choix est celui de la mission. Au jour de la Pentecôte, l'Esprit pousse les Apôtres à sortir pour proclamer l'Évangile. Heureusement ce souffle n'a jamais cessé car, aujourd'hui encore, de nombreux cœurs sont en recherche, en attente. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ les touche, et je crois que beaucoup peuvent en témoigner parmi nous. Nos communautés sont donc appelées à s'ouvrir pour accueillir et accompagner ceux qui viennent frapper à la porte, pour aller à la rencontre de chacun et lui dire simplement : Dieu t'aime, Dieu te bénit, tu as ta place dans sa famille, dans l'Église, quelle que soit ton histoire, ta culture, ton âge, tes fragilités... Dieu t'attend, et nous aussi !

Oui frères et sœurs, l'Esprit est à l'œuvre aujourd'hui, car cet « aujourd'hui » de Jésus dans l'Évangile traverse toute l'histoire de l'humanité. L'Esprit Saint, personne ne peut ni le posséder, ni l'arrêter ! Il est libre, il souffle où il veut. Mais sa fécondité dépend de nous, de l'ouverture de nos cœurs. Sommes-nous prêts à choisir davantage la prière ? À choisir la communion ? À servir avec joie ? À annoncer la Bonne Nouvelle avec audace ? N'est-ce pas ce dont notre monde a le plus besoin aujourd'hui ? Parmi ces quatre points, peut-être y en a-t-il un auquel il me faut être davantage attentif aujourd'hui ?

Dans l'Eucharistie que nous célébrons, Jésus se donne à nous pour que nous puissions, à notre tour, nous donner à lui et nous donner aux autres, dans la force de l'Esprit Saint. Alors ensemble, venons puiser l'Amour à sa source ! Amen.